

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[\[Acosta, septembre\] 1835, la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

[Acosta, septembre] 1835, la comtesse de Castellane à François Guizot

Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1835-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, [Acosta, septembre] 1835, la comtesse de Castellane à François Guizot, 1835-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6909>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 21/08/2024

6,
Dimanche 8 h. de matin

1835

figurer avec deux cent
soixante chaque fois sans, soy sans
dit. mais qui ne sont jamais, j'avais
été forcé d'aller au contrat de
mariage de ma cousine sur
surtout avec M. de l'Église et
malgré que j'en avais fait de
vaines, je suis restée une demi
heure très tard. mais après
parler de l'accueil, ma belle
mère père et poubier partent ce
matin sans rien. je garde Henry
et Sophie avec moi aujourd'hui
pour les mener dimanche matin
au mariage, et après dimanche
matin ils vont dans ma
voiture rejoindre mes petits enfants
et ma belle mère à venir. tout
ceci est pour vous faire
comprendre qu'à partir de mardi
je suis ici seule, toute seule,
mais seule à pleurer et attendre

par une affaire jugée au 1^{er}
8^{de} et que j'ai besoin de tous
les bons souvenirs de camp qui
me viennent un peu.

My dear Sir je vous dis
encore tous mes compliments et tout
sais et toute ma bonne amitié
d'aujourd'hui. your most affectionate
J. Guizot.